

Zeitschrift:	Studia philosophica : Schweizerische Zeitschrift für Philosophie = Revue suisse de philosophie = Rivista svizzera della filosofia = Swiss journal of philosophy
Herausgeber:	Schweizerische Philosophische Gesellschaft
Band:	39 (1980)
Rubrik:	Jahresberichte = Rapports

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Jahresberichte/Rapports

Studia Philosophica 39/1980

Société romande de philosophie

La Société romande de philosophie a tenu sa séance annuelle à Morges le 27 mai 1979. Le président, après avoir salué les membres présents et transmis quelques excuses, donne la parole à M. André de Muralt (Université de Genève) pour son exposé sur:

La doctrine médiévale des distinctions et l'intelligibilité de la philosophie moderne. – Les études médiévales ayant grandement progressé depuis quelques décennies et les préjugés tombant enfin, il apparaît de plus en plus que la philosophie moderne est pour une grande part l'explicitation des révolutions doctrinales survenues à la fin du 13^e et au début du 14^e siècle. Il n'est pas exagéré d'affirmer dans cette perspective que la philosophie moderne est un mode de pensée qui, inventé au début du 14^e siècle, croit trouver son autonomie doctrinale et structurelle au 17^e siècle classique et meurt de sa belle mort, lorsque la Critique de la Raison pure aura fini d'enfanter les grandes constructions idéales du romantisme allemand. Deux noms, deux hommes, l'un et l'autre écossais d'origine, marquent les limites de cette évolution, Duns Scot, qui donne à la philosophie moderne son instrument d'analyse méthodologique, et Kant qui doit reconnaître la vanité, métaphysique et critique, de celui-ci. L'influence des idées médiévales, et en particulier de la pensée scotiste, ne s'arrête pas pourtant à une date précise, puisqu'il est possible de la déceler dans certaines manifestations actuelles de la phénoménologie et de la linguistique, dans la doctrine de l'unité du composé par exemple, comme celle de l'acte intentionnel de la conscience pratique (Husserl) ou du signifié linguistique (G. Mounin).

Le problème des distinctions est à cet égard particulièrement important. Même si cet aspect de la pensée médiévale n'est pas le seul à influencer l'évolution de la philosophie moderne, il en est sans doute l'un des plus déterminants, car il touche aux structures possibles de l'appréhension philosophique du réel. Il permet de pénétrer au cœur du débat métaphysique et critique des grandes synthèses doctrinales de Thomas, Scot et Occam, et de saisir tout à la fois l'intelligibilité spécifique de la philosophie moderne.

L'aristotélisme montre que l'analyse philosophique met en œuvre deux types de distinctions, la distinction réelle et la distinction de raison (elle-même divisée en distinction de raison raisonnée et distinction de raison raisonnante) et que, par conséquent, les rapports du sujet et de l'objet dans l'acte de connaissance sont mutuellement déterminants, au gré d'une unité intentionnelle spécifique. La distinction formelle *ex natura rei* ou *a parte rei* de Duns Scot prétend faire l'économie de toutes ces délicates analyses et pouvoir se présenter comme une voie moyenne, tierce possibilité de synthèse dialectique, qui résorbe le rapport de la pensée et de l'être en un face-à-face, sinon en une pure identité réelle.

C'est cette voie que prend la philosophie moderne, préludant à toutes les variétés de «totalitarisme» doctrinal que l'âge moderne et notre temps connaissent de trop près. On peut le montrer selon trois points de vue choisis ici pour leur valeur exemplaire. La distinction formelle scotiste: 1. affirme la correspondance adéquate du concept et de l'être existant, ou du

moins possible, ce qui engendre la doctrine cartésienne du critère de la vérité, c'est-à-dire celle de l'exacte préscription, rejetée par Kant, du *kennen* par le *denken*. C'est dans cette perspective qu'il faudra comprendre la problématique, étonnamment appauvrie par rapport à son enjeu véritable, de l'argument dit ontologique. – 2. dissocie les «substances» et rend impossible leur unité, sinon par un mode d'union (Suarez), un *vinculum substantiale* (Leibniz) ou tout autre moyen terme formel, telle la forme de corporéité (Scot), ou l'imagination transcendante dans la critique kantienne, deux exemples bien différents de l'écho que rencontre dans la philosophie moderne la doctrine scotiste de la pluralité des formes ou des âmes. Les avatars de la conception moderne de l'Etat, comme composition de deux entités autonomes, le Prince et le Peuple, prennent dans cette lumière un relief saisissant. – 3. interdit de concevoir la définition comme l'unité par soi du défini et entraîne un mode de connaître par déduction, géométrique ou transcendante, dont une première manifestation est la forme syllogistique, prétendument aristotélicienne, que prend la métaphysique de Suarez.

Philosophische Gesellschaft Basel

13. Dezember 1978: PD Dr. Annemarie Pieper (München): «Freiheit und Anspruch – Zur Problematik einer ethischen Normenbegründung.»* – 20. Dezember 1978: PD Dr. Manfred Frank (Düsseldorf): «Das Gesetz der Sprache und die Anarchie des Sinns. Überlegungen zur Debatte Searle – Derrida.» – 31. Januar 1979: Prof. Dr. Ernst Tugendhat (Starnberg): «Das ‹ich› und das Ich.»* – 7. Februar 1979: Prof. Dr. Wilhelm Essler (Frankfurt): «Begriffe, Idealisierung und Wirklichkeit.»* – 12. Februar 1979: Prof. Dr. Rüdiger Bubner (Frankfurt): «Norm und Geschichte.»* – 14. Februar 1979: Prof. Dr. Friedrich Kambartel (Konstanz): «Die apriorischen Grundlagen der Physik und ihr empirisches Fundament. – Zur Aufklärung eines wissenschaftstheoretischen Paradoxons.»* – 21. Februar 1979: Prof. Dr. Walther Ch. Zimmerli (Braunschweig): «Sind wissenschaftstheoretische Normen historisch begründbar? Gedanken zu geschichtsphilosophischen Implikaten der neuesten Philosophie der Wissenschaften.»* – 16. Mai 1979: Dr. Karl Heinz Haag (Frankfurt): «Die antike Metaphysik und der Ursprung des positivistischen Denkens.» – 28. Mai 1979: Dr. Anton Hügli (Münster): «Willensfreiheit, Willensschwäche und persönliche Identität.»* – 30. Mai 1979: Prof. Dr. Stephan Toulmin (Chicago, USA): «Evolution und menschliches Erkennen.** – 11. Juni 1979: Prof. Dr. Oswald Schwemmer (Erlangen): «Wissenschaft und Lebensform? – Bemerkungen zur neuzeitlichen Rationalität.»* – 18. Juni 1979: Prof. Dr. Helmut Holzhey (Zürich): «Der Alltag als philosophische Herausforderung.»* – 20. Juni 1979: Prof. Dr. Jürgen-Eckehardt Pleines (Lörrach): «Die logische Funktion des Taks als Problem praktischer Philosophie.» – (Die mit einem * versehenen Veranstaltungen wurden gemeinsam mit der Philosophischen Fakultät der Universität Basel durchgeführt; die mit ** versehene Veranstaltung wurde gemeinsam mit dem Rektorat der Universität Basel durchgeführt.

Philosophische Gesellschaft Bern

Keine Meldung.

Société Philosophique de Fribourg

9 janvier 1979: M. Norbert Hinske (Trier): «Zur praktischen Philosophie von Kant.» – 25 janvier 1979: M. Edward Swiderski (Fribourg): «Options pour une esthétique marxiste-léniniste.» – 8 février 1979: M. Lothar Samson (Fribourg): «Der Begriff der Handlung bei Arnold Gehlen.» – 12 février 1979: M. Martin Kriele (Köln): «Was heisst politische Aufklärung heute?» – 1^{er} mars 1979: M. Guy Monnot (Caire): «La place de l'homme dans la philosophie islamique.» – 2 mai 1979: M. Jean-Luc Marion (Paris): «La différence ontologique et la question de l'amour. Un débat avec Heidegger.» (Avec la Faculté de Théologie et la Section philosophique de la Faculté des Lettres.) – 31 mai 1979: M. Harold Garfinkel (Los Angeles): “Ethnomethodological Studies of Work.” (Avec l’Institut für Soziologie der Universität Bern et la Chaire de sociologie de l’Université de Fribourg)

Groupe genevois

6 Novembre 1978: M. Eric Werner (Genève): «Désir et liberté: quelques réflexions sur l'oeuvre de René Girard.» – 6 décembre 1978: M. Philibert Secrétan (Genève): «La pensée politique de Pascal.» – 31 janvier 1979: M. Marc Chapiro (Genève): «Le mystère juif.» – 28 février 1979: M. Jean-Pierre Leyvraz (Genève): «Berkeley et la possibilité d'une théologie raisonnable.» – 7 mars 1979: M. Alexis Philonenko (Genève): «Hegel critique de Kant d'après la Phénoménologie de l'Esprit.» – 4 avril 1979: Dr. Yves Chesni (Genève): «Buts, moyens, limites de la psychothérapie.» – 2 mai 1979: Entretien avec M. Alexis Philonenko sur «Hegel critique de Kant...» – 6 juin 1979: M. Daniel Christoff (Lausanne): «Le pensé et l'impensé dans la réception philosophique.»

Philosophische Gesellschaft Innerschweiz

I. Öffentliche Vorträge: 14.12.1978: Dr. jur. Eduard Amstad; Bundesrichter: «Überlegungen zur Verfassungsreform.» – 12.1.1979: Dr. Heinrich Böckerstette (Bremen): «Die philosophische Begründung heutiger Menschenrechte durch Immanuel Kant.» – 12.3.1979: Dr. Christian Jambet (Auxerre, Burgund): «La Nouvelle Philosophie et la Moralité.» – 23.5.1979: Maibummel nach Altdorf; Dr. Hans Muheim, Kanzleidirektor, berichtet über die bewegte Geschichte Altdorfs und der Alten Eidgenossenschaft. Dr. Jörg Hänggi (Altdorf): «Möglichkeit oder Unmöglichkeit heutigen Philosophierens.»

II. Philosophisches Kolloquium: 6.11.1978: Wilhelm Menrath: «Kunstinterpretation zwischen Hegel und Heidegger» (zu H.G. Gadamer's «Aktualität des Schönen»). – 18.12.1978: Fortsetzung der Diskussion, bes. um die Begriffe Symbol und Allegorie. 8.1.1979: Dr. Josef Sidler: «Emil Staiger's Poetik und seine Beziehung zu Heidegger.» – 12.2.1979, 9.4.1979: Diskussion über E. Staiger's Poetik am Beispiel seiner Interpretation von Mörikes Gedicht «Das verlassene Mägdlein.» – 10.5.1979: Erich Singer und Dr. J. Sidler interpretieren vom musikalischen und literarischen Standpunkt aus den «Gesang Weyla's» von Mörike, der vertont wurde von Hugo Wolf.

Groupe neuchâtelois

29 novembre 1978: Jean Brun (Université de Dijon): «La philosophie et le romantisme allemand.» – 6 décembre 1978: Mlle Sylvie Bonzon (Lausanne): «Sens et référence. Essai d'application de ces notions au texte.» – 31 janvier 1979: Georges Cottier (Université de Genève): «Réflexions sur la connaissance historique.» – 20 février 1979: Pierre Gisel (Université de Lausanne): «Altérité et corporéité. Les incidences ontologiques du penser judéo-chrétien de la création.» – 25 avril 1979: André Delessert (Université de Lausanne): «Sur la nature des objets mathématiques.» – 16 mai 1979: Gilbert Boss (Zurich et Neuchâtel): «Victimes et utopies. Analyse d'une structure de la conscience morale.» – 20 juin 1979: Pierre Hadot (Ecole des Hautes Etudes, Paris): «Physique et poésie dans le Timée de Platon.»

Groupe vaudois

17 novembre 1978: M. Gilbert Boss (Zurich): «Victimes et Utopies. Analyse d'une structure de notre conscience morale.» – 13 décembre 1978: M. Philippe Muller (Neuchâtel): «Prose du monde et fin de l'art dans l'esthétique de Hegel.» – 26 janvier 1979: M. Pierre-Paul Clément (Lausanne): «J.-J. Rousseau: la crise de la route de Vincennes et la naissance du système.» – 2 février 1979: M. Pierre Gisel (Lausanne): «Altérité et corporéité. Les incidences ontologiques du penser judéo-chrétien de la création.» – 27 avril 1979: M. Georges Moulin (Aix-en-Provence): «L'établissement de la communication: le cas des enfants sauvages (Victor de l'Aveyron).» – 18 mai 1979: M. Daniel Christoff (Lausanne): «Le penser et l'im-pensé dans la réception philosophique.» – 18 juin 1979: M. Pierre Hadot (Paris): «Rhétorique, Dialectique et Philosophie dans l'Antiquité.»

Philosophische Gesellschaft Zürich

20. November 1978: Prof. Dr. med. Medard Boss (Zollikon): «Psychotherapie und Philosophie. Erfahrungen eines Psychiaters.» – 11. Dezember 1978: PD Dr. Wolfgang Marx (Heidelberg): «Über Notwendigkeit und Struktur einer ethischen Fundamentaltheorie.» – 8. Januar 1979: Prof. Dr. Norbert Hinske (Trier): «Kant und die Aufklärung. Kants Theorie von der Unmöglichkeit des totalen Irrtums.» – 12. Februar 1979 (zus. mit der Marie-Gretler-Stiftung): Prof. Dr. Hans Wagner (Bonn): «Des Aristoteles Lehre von der Wirkung der Tragödie.» – 14. Mai 1979: Dr. Karl-Heinz Haag (Frankfurt a.M.): «Die antike Metaphysik und der Ursprung positivistischen Denkens.» – 31. Mai 1979 (zus. mit der ETHZ Abt. XII): Prof. Dr. Stephen Toulmin (Chicago): «Evolution und menschliches Erkennen.» – 25. Juni 1979: PD Dr. Hans-Jürg Braun (Zürich): «Betrachtungen zu Feuerbachs *Theogenie*.»

Schweizerischer Verband der Philosophielehrer an Mittelschulen Société suisse des professeurs de philosophie de l'enseignement secondaire

4–6 janvier 1979, Morschach Mattli: «*Evolution im Kreuzfeuer.*» Cours organisé par les sociétés des professeurs de sciences naturelles, de religion et de philosophie, en collaboration avec le Centre de Perfectionnement de Lucerne. Une occasion de faire un travail interdisciplinaire à propos des questions relatives au sens de l'évolution et à la responsabilité de l'homme de science dans le devenir du genre humain. – 9–10 novembre 1979, Baden:

Assemblée annuelle statutaire dans le cadre de l'AG de la SSPES. Préparation de la semaine d'études de Davos (1980): «*Les défis auxquels l'enseignement secondaire doit faire face.*» Discussion sur la contribution de la société des professeurs de philosophie. – 3–8 décembre 1979, Fribourg: *L'enseignement de la philosophie – Exercices pratiques sur le thème: philosophie de l'action*. Cours organisé en collaboration avec le CPS de Lucerne. Préparation de leçons de philosophie, réalisées, évaluées et corrigées en groupes et ceci avec la collaboration d'élèves, dans le but d'améliorer l'acte d'enseigner et d'amorcer une réflexion concernant le rôle de la philosophie dans l'enseignement secondaire. Conférencier: Gonsalv K. Maienberger, Kantonsschule Zug; directeurs: Dominique Rey et Johann G. Senti, Collège St-Michel, Fribourg.

